

169. Haruna Ibrahim Savannah Bank, Nigeria
170. Basil C. Muzorewa Division Chief, ADB, Abidjan
171. Daniel B. Ndlela Lecturer, University of Zimbabwe
172. Jerker Carlsson, Ph.D., Sweden
173. Ketema Yifru Special Adviser, WFP, Lagos
174. Stephen M.B. Kanu Director a.i., Economic Affairs
Division, MRU, Freetown
175. S. Chacowry Director, WMO regional office for
Africa, Bujumbura
177. Bede Okigbo Deputy Director-General, IITA
178. Albert Tévoédjrè AMPS
179. John W. Sewell President, Overseas Development Council
Washington
180. Claude Ake Professor, University P.H., Nigeria
181. François Bembatoum Conference interpreter, ECA
182. Godfrey Lardner Sierra Leone
183. Tazudeen A. Adebisi Econometrician, Islamic Development Bank
184. Makhtar Diouf Professeur d'Université, Sénégal
185. Ousmane Seck Islamic Development Bank
Jeddah
186. Mvutukidi Kinzonzi Secrétaire général, CAC, Kinshasa
187. Boubou Sall Professeur d'Université, Rome
188. Corentino Santos Alternate Executive Director, IMF
Washington
189. Alex Ashiabor Director, UN-PAAERD, Geneva
190. Modibo Boly Conseiller économique, CEAO,
Ouagadougou
191. Luc Oyoubi Directeur général adjoint de l'Economie
Gabon
192. Gaston F. Olouna Secrétaire d'Etat, Gabon
193. A.D.J. Blankson Ambassador, Lagos
194. A.E. Santo Vieira Ambassador, Angola
195. Januario Vicente Secretary, Economic Affairs
Angola
196. Driss Kettani Chef, Département Coopération avec
Afrique et pays arabes
Morocco

PROVISIONAL LIST OF PARTICIPANTS
LISTE PROVISOIRE DES PARTICIPANTS

Name	Position/Address
1. David MacDonald	Ambassador, Canada
2. Tarekegne Taka	FAO Regional Representative for Africa
3. Richard Hynes	USAID Donor Coordinator for Africa
4. Geoffrey Courts	Representative, British Council
5. George Edgar	Second Secretary, British High Commission
6. Martin Ewans	British High Commissioner, Lagos
7. Amadou Cheiffou	ICAO, Deputy Regional Representative
8. Ahmed Abdallah	Executive Director, IMF
9. Celestun Chatue-Kamga	Director-General C.A.M.R.D.C.
10. Benoit Ryelandt	First Secretary, Embassy of Belgium, Lagos
11. Essam Montasser	Director IDEP
12. Kodjo Mawuna Dossa	BCEAO
13. Abderrhamane Alfidja	BCEAO
14. Mattew Y. Baldeh	Deputy Minister, Gambia
15. MotiHabane Maphanyane	SADCC Secretariat
16. J.M. Mwanza	Vice Chancellor, University of Zambia
17. Rabbison M. Chongo	Hon. Minister of State, Zambia
18. Mpembele Sala-Diakanda	IFORD
19. Joseph Kizerbo	University Cheikhanta Diop, Dakar
20. Nestor Rweyamamu	Commonwealth Secretariat, London
21. Eltag Abdel Matalir	Assistant Under-Secretary, Sudan
22. Ardalion Soro Kine	Institute for African Studies, USSR
23. Joseph Wheeler	Chairman, Development Assistance Committee
24. Ghassem Salehkhoul	Executive Director, IMF
25. Mukish Mbuyi	Chargée d'affaires, Zaïre Embassy, Lagos
26. Prof. Lunda-Bululu	Secretary General, ECCAS

**CONFERENCE INTERNATIONALE
SUR
LE DEFI DU REDRESSEMENT ECONOMIQUE
ET DU DEVELOPPEMENT ACCELERE DE L'AFRIQUE**

**15-19 juin 1987
ABUJA, NIGERIA**

PROGRAMME

**NATIONS UNIES
COMMISSION ECONOMIQUE
POUR L'AFRIQUE**



Maroc/1987

RATING NSE : Exportateurs : 3,2
86-87(sur 7) Banquiers : 3,1
Investisseurs: 3,6

NIVEAU DE DEVELOPPEMENT				
PNB 1985 : US \$ 12 mds	PNB par tête : \$ 540			
Population 1975 : 17,3 (mns)	+ 2,5 % par an(85-90)			
1985 : 22,3	soit : 43 % urbanisé			
2000 : 32,0	52 % en âge de travailler			
Mortalité infantile: 91/000	Espérance de vie: 59 ans			
Analphabétisme : 68 %	Universitaires/20-24 ans : 6 %			
Santé, équipements : Médecins Autos T.V. Lignes Tél.				
Pour 1000 hab. :	0,06	29	39	10
Réf.France (81-85) :	2,2	435	375	377

CROISSANCE ET RISQUES MACRO-ECONOMIQUES

CROISSANCE REELLE ANNUELLE (Δ%)	Evolution		Résultats annuels					Prévisions	
	1965-73	1973-84	1982	1983	1984	1985	1986e	1987	Tendance 18 mois
Produit Intérieur Brut	+ 5,7	+ 4,5	+ 5,6	+ 0,6	+ 1,6	+ 4,3	+ 5,6	+ 4,0	⊕
dont : Agriculture	+ 4,8	+ 0,6	+20,0	- 4,6	+ 2,2	+12	+ 8	+ 2,0	⊕
Industrie manufactu.	+ 6,1	+ 5,8	+ 2,8	+ 4,2	- 0,2	+ 1,2	+ 4,8	+ 7,0	⊕
Production minière	-	-	+ 4,4	+ 8,7	+ 4,1	0	- 2,0	+ 2,5	⊕
Investissements (FBCF)	+11,0	+ 1,6	+10,8	-11,6	+ 1,2	+ 5,4	+ 5,5	+ 3,5	⊕
Prix à la consommation	+ 2,0	+ 8,3	+10,6	+ 6,2	+12,4	+ 7,7	+ 7,2	+ 8	⊕

PAIEMENTS, ENDETTEMENT ET RISQUES MACRO-FINANCIERS

EN US DOLLARS (mns)	Evolution		Résultats annuels					Prévisions	
	1970	1975	1982	1983	1984	1985	1986e	1987	Tendance 18 mois
Exportations (FOB)	487	1529	2043	2058	2161	2158	2300	2350	⊕
Importations (FOB)	624	2266	3815	3301	3569	3535	3100	3450	⊖
Balance commerciale	-137	-736	-1772	-1243	-1407	-1377	- 800	-1100	⊖
Services et transferts	+ 13	+ 208	- 103	+ 354	+ 421	+ 513	+ 520	+ 550	⊕
(dont transferts nets +)	(73)	(516)	(1005)	(989)	(940)	(1070)	(1150)	(1100)	⊕
Solde paiements courants (1)	- 124	- 528	-1875	- 889	- 986	- 864	- 280	- 550	-
Besoin de financement théorique (1 + 2)	- 164	- 638	-2716	-1625	-1538	-1567	-1192	-1230	⊕
Réserves or + devises (31/12)	141	450	482	404	302	338	400	400	⊕
Encours crédits FMI	28	0	870	940	1036	1141	1300	1400	⊕
Potentiel FMI supplémentaire	480	617	248	537	380	262	358	260	⊕
Aide publique au développement	ND	278	771	397	286	ND	ND	ND	⊕
Dettes totales(CT+FMI incl,\$ mns)	1050	2220	12275	13051	13983	15724	16520	16200	⊕
dont dette aux banques	ND	ND	3842	3692	3510	3694	3750	3900	⊕
Service de la dette théorique	80	215	1687	1595	1492	1653	1957	1680	⊕
dont intérêts	40	105	846	859	940	950	1045	1000	⊕
principal (2)	40	110	841	736	552	703	912	680	⊕
Service effectivement versé	80	215	1300	1200	1090	1350	1800	1680	⊕
Arriérés d'intérêts	0	0	50	0	65	102	300	0	⊕
Reéchelonnements									
Club de Paris	-	-	-	1473	-	1000(85-87)		mars	oui
Banques commerciales	-	-	-	475	-	(550)	1800	-	-

QUELQUES RATIOS	1980	1985
Paiements courants/PIB	-7,8%	-7,2%
Déficit budgétaire/PIB	10,2%	6,7%
FBCF/PIB	22,6%	22,5%
Dettes totales/PIB	50,8%	121%
Dettes/Exports (b+s+t)	211,5%	333,8%
Service de la dette/Exp.(b+s)	40,6%	51,3%
Intérêts/Exports (b+s)	24,0%	29,5%
Réserves devises(mois d'imports)	2 mois	0,4mois
Exportations(b+s+t)/PIB	24,0%	36,3%
Termes de l'échange (indice)	100	85

STRUCTURES : SECTEURS ET POPULATION ACTIVE (PEA)						
	Agriculture		Ind + mines		Services	
	% PIB	% PEA	% PIB	% PEA	% PIB	% PEA
1965 :	23	62	28	15	49	43
1980-84 :	17	46	32	25	51	29

PRINCIPALES EXPORTATIONS : Phosphates : 3ème producteur mondial : 20,8 MT en 85 à \$ 34 la tonne contre 14,1 MT en 1975 à \$ 68 la tonne. 14,8 MT exporté (22 % des exports contre 55 % en 1975). + 1,6 MT d'acide et d'engrais (20 % des exports). Agrumes et légumes (tomates) = 20 % des exports.

Sources : FMI, BIRD, ONU, OCDE, BRI, IFI, BMCE, Ministère des Finances (Prévisions NSE, tous droits réservés)

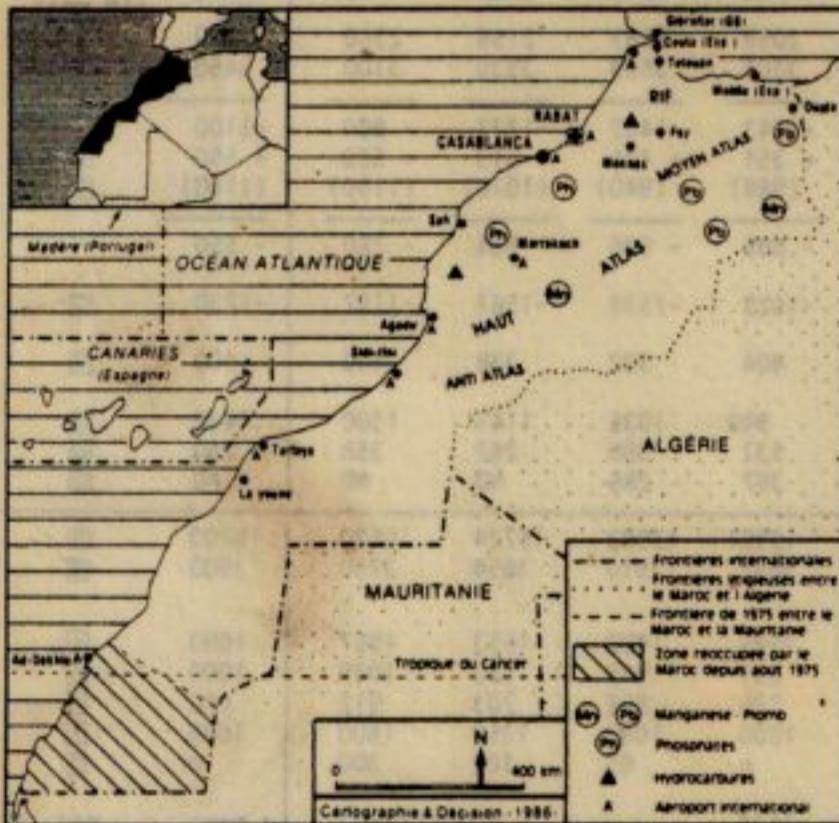
Tendances : ⊕ favorable ; ⊖ défavorable ; ⊕ situation inchangée.

COMMERCE FRANCAIS ET RISQUES-EXPORT

EN FRANCS FRANCAIS (mns)	1975	1981	1982	1983	1984	1985	1986	(11 mois)
Exportations françaises	3434	6501	7370	6265	6985	9201	6693	☐
Importations françaises	1780	3455	3989	4477	5207	6055	5124	☐
Solde des échanges français	+1654	+3046	+3381	+1788	+1778	+3146	+1569	☐
Part de la France	30,1%	24,6%	24,6%	19,9%	18,3%	24,9%	ND	☐
Taux de change US\$ 1,0=Dirhams	4,052	5,172	6,023	7,111	8,810	10,06	8,99	Décembre
Taux de change FF1,00=Dirhams	0,945	0,952	0,916	0,933	1,010	1,120	1,34	
Taux d'intérêt local (prêteur)	4,5%	7%	7%	7%	7%	8,5%	8,5%	
Déflateur PIB (source FMI)	4%	11,8%	11,2%	4,4%	7,5%	ND	ND	

COMMENTAIRES ET RECOMMANDATIONS : Les arriérés de paiements (il est rare qu'une contestation du débiteur les transforme en impayé) sont une donnée quasi-structurelle. Leur permanence illustre les difficultés du pays à boucler ses comptes dès lors que la communauté financière internationale lui maintient la tête au raz de l'eau (refus d'un véritable "new money"). Heureusement que les récoltes de céréales furent bonnes en 1985-86 et que la facture pétrolière (25 % des importations) a diminué, car l'aide occidentale tend à se contracter. De sorte que, toutes choses égales par ailleurs (à savoir : la pluviométrie, l'offre et la demande de phosphates, d'agrumes et de travailleurs émigrés, et le coût exorbitant de ses victoires militaires), le Maroc est condamné à l'austérité pour très longtemps. NSE conseille de travailler en L/C confirmées (avec garanties maximales sur nouveaux clients) grâce à un système bancaire local compétent. Bien que le Maroc ait un niveau constant d'arriérés (10 % des encours) et soit un "abonné" du Club de Paris, la COFACE ne peut pas refuser de prendre du risque marocain. Protocole financier important (FF 1,1 md) signé fin décembre.

RISQUE POLITIQUE : Tant que continuent la guerre du Sahara et l'aide occidentale, c'est le scénario de continuité qu'il faut privilégier à court-moyen terme. Celui-ci n'exclut pas de violents mouvements sociaux au cas où les conditions économiques se dégraderaient en 1987-88. Le pouvoir a les moyens d'une répression tant massive que préventive et l'opposition n'a pas le goût du martyr laissant ce triste rôle régulièrement aux étudiants. Cette pérennité du régime monarchique dépend : (1) de la stabilité en milieu rural, d'où le régime tire sa légitimité et sa force ; (2) de la mobilisation sur le front des forces armées, autrefois putschistes par écoeurment et dorénavant privilégiées et cooptées ; (3) du soutien substantiel de l'autre monarchie saoudienne ; (4) et finalement de l'astuce et de la baraka d'Hasan II. Rendue possible par un consensus encore solide autour de la personne du roi, "commandeur des croyants" et héritier d'une dynastie de quatre siècles, la "démocratie de façade" dissimule mal un degré inégalé de concentration des pouvoirs politiques, militaires, financiers et fonciers au Palais royal, cantonnant le gouvernement actuel, de transition et de gestion, de Azzedine Laraki à exécuter les ordres d'en haut. Pourtant, à entendre le pays réel, il fait peu de doute que le présent souverain sera le dernier à se prévaloir d'autant de prérogatives... bien qu'un scénario d'abolition "à l'iranienne" de la monarchie alaouite apparaisse encore très improbable.

MAROC
FICHE DE RISQUE - Janvier 1987


Tendances		
18 mois	2 - 5 ans	5 - 10 ans
☐	☐	☐

INDEX NSE ET CAPACITE D'INTERVENTION

INDEX 1986 (numéro de NSE suivi de la date de parution, articles les plus significatifs).

Situation politique et perspectives : 115 (22/12/86) ; 110 (6/10/86) ; 109 (22/9/86) ; 106-107 (15/7/86) ; 104 (9/6/86) ; 97 528/2/86) ; 95 (27/1/86). Dossier à paraître

Situation économique, financière et perspectives : 115 (22/12/86) ; 113 (24/11/86) ; 106-107 (15/7/86) ; 101 (Dossier, 28/4/86) ; 99 (28/3/86) ; 95 (27/1/86).

CAPACITE D'INTERVENTION DE NORD-SUD EXPORT CONSULTANTS

Renseignements commerciaux : possible : 3 semaines (procédure normale) FF 850 ; 10 jours (urgent) FF 1150

Etude lourde globale et/ou sectorielle, horizon 5-10ans: possible sur devis **NORD SUD EXPORT (1) 48 78 48 49**

Algérie

1988

RATING NSE : Exportateurs : 4,2
87-88(sur 7) Banquiers : 3,6
Investisseurs : 4,1

NIVEAU DE DEVELOPPEMENT

PIB 1986 : US \$ 60,9 mds PIB par tête : \$ 2700
Population 1975 : 16,8 + 2,9 % par an (86-90)
(mns) 1986 : 22,4 soit : 43% urbanisé
2000 : 34,2 49% en âge de travailler
Mortalité infantile : 59/000 Espérance de vie : 61 ans
Analphabétisme : 47 % Universitaires/20-24 ans : 6 %

Santé, équipements : Médecins Autos T.V. Lignes Tél.

Pour 1000 hab. : 0,2 43 65 21
Réf. France (81-85) : 2,2 435 375 608

CROISSANCE ET RISQUES MACRO-ECONOMIQUES

CROISSANCE REELLE ANNUELLE (Δ%)	Evolution		Résultats annuels					Prévisions	
	1965-80	1980-85	1983	1984	1985	1986	1987e	1988	Tendance 18 mois
Produit Intérieur Brut (PIB par habitant)	+ 7,5 (+ 3,6 : 1965-1985)	+ 4,9	+ 5,7 (+ 2,7)	+ 5,0 (+ 2,0)	+ 5,6 (+ 2,6)	- 2,5 (- 5,4)	+ 0,8 (- 2,1)	+ 1,5 (- 0,9)	⊕
dont : Agriculture	+ 5,8	+ 2,1	+ 1,6	+ 3,6	+ 12,8	+ 2,5	+ 3,0	+ 1,5	⊕
Industrie	+ 8,1	+ 5,3	+ 10,0	+ 8,6	+ 4,7	- 4,5	+ 0,5	+ 2,5	⊕
Production de brut (mb)	393(76)	375(80)	242,7	249,3	246,4	235,1	224,5	230	⊕
Prod. raffinés + condensat + GPL (mb)	ND	120(80)	257,3	290,9	298,2	328,1	341,6	360	⊕
Production de GNL (mds m3)	9,7(76)	21,0(80)	34,9	33,1	36,6	34,3	36,5	40	⊕
(dont exportés)	ND	ND	(16,8)	(18,9)	(21,4)	(21,43)	(23,46)	(28,8)	⊕
Investissements (FBCF) e	+15,9	+ 3,8	+ 4,6	+ 8,7	- 5,0	- 10,0	- 7,0	+ 2	⊕
Prix à la consommation (moy. annuelle)	+ 9,9	+ 6,9	+ 7,8	+ 7,1	+ 10,1	+ 12,4	+ 7,5	+ 9,0	⊖
Masse monétaire (M2, déc-déc)	+22,1	+19,7	+22,7	+26,6	+ 9,2	+ 1,4	+ 5,5	ND	⊕

PAIEMENTS, ENDETTEMENT ET RISQUES MACRO-FINANCIERS

EN US DOLLARS (mns)	Evolution		Résultats annuels					Prévisions	
	1970	1975	1983	1984	1985	1986	1987e	1988	Tendance 18 mois
Exportations (FOB)	1010	4501	12742	12792	13034	8066	8650	8900	⊕
Importations (FOB)	1078	5452	9516	9235	8811	7889	6500	7000	⊖
Balance commerciale	- 68	- 951	+3226	+3557	+4223	+ 177	+2150	+1900	⊕
Services et transferts	- 57	- 710	-3311	-3483	-3208	-2407	-2300	-2400	⊕
Solde paiements courants (1)	- 125	-1661	- 85	+ 74	+1015	-2230	- 150	- 500	⊕
Besoin de financement (1 ± 2)	167	2031	3225	3206	2245	6030	4150	4200	⊕
Réserves or + devises (31/12)	345	1896	4010	3185	4645	3843	4352	4300	⊕
(dont réserves en devises)	(101)	(1040)	(1593)	(1191)	(2513)	(1312)	(1285)	(1200)	⊖
Encours crédits FMI (DTS mns)	0	0	0	0	0	0	0	(847 = quote part)	
Aide publique au développement	ND	179	145	122	173	165	ND	ND	⊕
Dette totale (\$ mns, CT + FMI inclus)	1900	5500	16200	15850	17250	19390	21500	23200	⊖
dont Organismes multilatéraux	16	40	329	465	480	562	720	960	⊕
Créanciers publics (Club de Paris)	467	1041	2848	2171	2273	2447	2870	3500	⊕
Créanciers privés (CT inclus)	1417	4419	13023	13214	14497	16381	17910	18840	⊖
(dont banques - source BRI)	(ND)	(ND)	(7783)	(7839)	(9811)	(12510)	(14573)*	(16000)	⊖
* dont banques françaises : \$ 5 mds (70 % en crédits garantis)									
Service de la dette	70	650	4640	4680	4800	5350	5730	5220	⊕
dont intérêts	(28)	(280)	(1400)	(1400)	(1540)	(1550)	(1730)	(1820)	⊕
principal (2)	(42)	(370)	(3240)	(3280)	(3260)	(3800)	(4000)	(3700)	⊕
Rééchelonnements	non	non	non	non	non	non	non	peu probable	

QUELQUES RATIOS

	1980	1986
Solde paiements courants/PIB	+ 0,5 %	- 3,7 %
Solde budgétaire/PIB	ND	- 6,9 %
FBCF/PIB	39,0 %	25%(87)
Dette totale/PIB	48,4 %	31,8 %
Dette/Exports (b+s)	141,6 %	193,5 %
Service de la dette/Exports (b+s)	28,9 %	53,4 %
Intérêts/Exports (b+s)	12,0 %	15,5 %
Réerves devises (mois d'imports)	4,5	2,5
Exportations (b+s)/PIB	34,1 %	16,5 %
Part des hydrocarbures dans les exports	98,3 %	97,4 %

STRUCTURES : SECTEURS ET POPULATION ACTIVE (PEA)

	Agriculture		Industrie		Services	
	% PIB	% PEA	% PIB	% PEA	% PIB	% PEA
1965 :	15	57	34	17	51	26
1983-86 :	8	31	48	27	43	42

PRINCIPALES PRODUCTIONS : Pétrole (27 ans de réserves), gaz (85 ans). Une baisse des cours de \$ 1 signifie une perte de \$ 400 mns/an. Le "mix" des hydrocarbures exportés (97 % des exports) est actuellement le suivant : "brut" : 17,4 % (contre 62 % en 1980) ; GNL : 18,9 % (11 %) ; raffinés + GPL : 34,5 % (12 %) ; condensats : 29,2 % (15 %).

Sources : FMI, BIRD, ONU, OCDE, BRI, IFI, BAD, Banque nationale (Prévisions NSE).

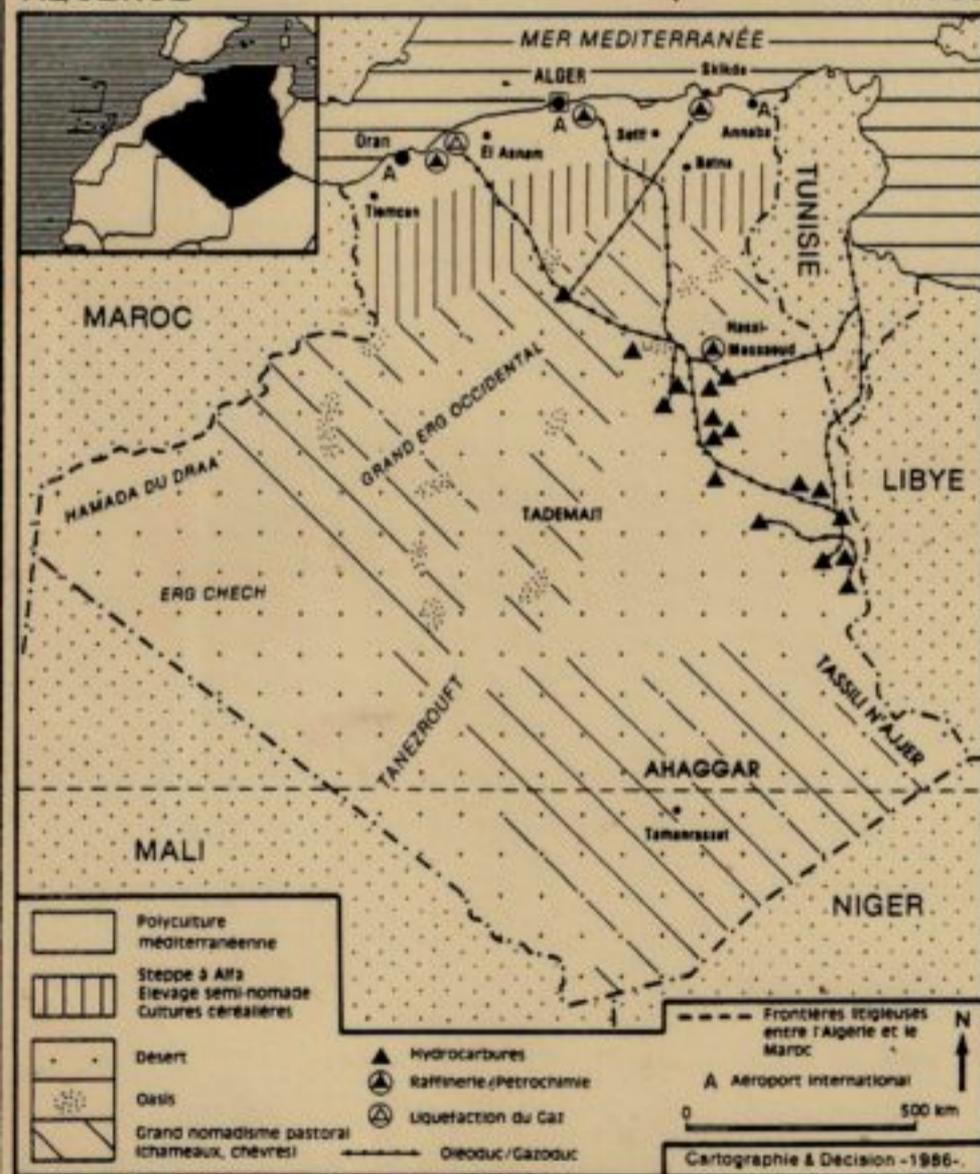
Tendances : ⊕ favorable ; ⊖ défavorable ; ⊕ situation inchangée.

COMMERCE FRANCAIS ET RISQUES-EXPORT

EN FRANCS FRANCAIS (mns)	1975	1983	1984	1985	1986	1987	Tendance	
							1988 (3 mois)	France
Exportations françaises	8137	18591	23633	21837	15900	11786	2455	⊖
Importations françaises	3214	23447	24809	20766	11717	8539	2665	⊖
Solde commercial français(douanes)	+4923	-4856	-1176	+1071	+4143	+3247	- 210	⊖
Part française de marché (DOTS) %	34,9	23,5	23,5	29,3	30,5	27,4e	ND	⊖
Solde transac. courantes (B de F)	ND	-8044	-4902	+1589	+6584	ND	ND	⊖
Taux de change US \$ 1,0 = Dinars	3,949	4,789	4,983	5,028	4,702	4,850	5,42 (13/5/88)	
Taux de change DINAR 1,0 = FF	1,086	1,592	1,754	1,789	1,473	1,239	1,053 (13/5/88)	

COMMENTAIRES : Vis-à-vis de l'extérieur, l'économie algérienne fonctionne comme une installation de plomberie : à la sortie, quatre "pipes" (brut, raffinés + GPL, condensats et GNL) aboutissent, en deçà de leur capacité réelle, au robinet "mixer" des exportations ; à l'entrée, un seul robinet, le "PGI" (programme général d'importation, annuel) régule son débit sur celui de sortie, assurant d'abord les importations agro-alimentaires prioritaires, puis, s'il y a de la place, celles de biens d'équipement ; et en dessous, un "by-pass" qui laisse passer entre \$ 1 et 2 mds de devises, importations "à la valise" et autres "amortisseurs de crise"... Comme il est politiquement hors de question de rééchelonner la dette, on en refinance les échéances en faisant appel à de nouveaux créanciers ; on dévalue le dinar lentement mais sûrement (de 27 % par rapport au FF depuis décembre 86) et on assouplit ses positions sur les prix et les volumes contractuels (mais pas au point de se voir payer son gaz moins cher que celui de Groninge !). Et, par dessus tout, on réforme les circuits économiques, avec prudence mais détermination, en espérant que criquets et sécheresse ne viennent pas contrarier l'amélioration méritoire des résultats agricoles. Car là est le vrai problème, celui d'une dépendance alimentaire dramatique (2/3 des céréales et du lait, 1/4 de la viande, 9/10ème de l'huile alimentaire), avec celui de la natalité et par conséquent de la formation et du logement. Pour le reste, et en particulier les relations franco-algériennes, nous ne pouvons que conseiller d'attendre l'automne 1988...

ALGERIE FICHE DE RISQUE - Mai 1988



RISQUES POLITIQUES : De Chadli Bendjedid, qui ne dut son titre de Président, voici près de 10 ans, qu'à son rang d'officier le plus ancien dans le grade le plus élevé, on pouvait fort bien ne rien attendre, si ce n'est un renforcement de la bureaucratie et de la discipline. Aujourd'hui, et malgré toutes les difficultés qu'il rencontre encore, on sait qu'il restera l'homme de l'ouverture et de la libéralisation de l'économie. C'est à travers un jeu des plus subtils qu'il est jusqu'à présent parvenu à ses fins, balançant entre une politique extérieure dynamique mais conforme aux vœux des barons du FLN et une politique intérieure où Chadli est convaincu qu'il ne saurait y avoir d'avancées - même prudentes - vers le libéralisme, sans un "plus" du côté de la démocratie. D'où l'offensive de charme du pouvoir en direction des intellectuels et des artistes algériens, et le retour d'une certaine "liberté de ton" dans la presse, liberté dont use surtout l'hebdomadaire "Algérie Actualité" qui, à la différence de El Moudjahid, est proche des milieux réformistes de la Présidence. Le fait qu'il existe désormais deux courants bien structurés dans le parti ne peut qu'alimenter les débats internes jusqu'au sein des syndicats... Le sixième Congrès du parti, qui doit se dérouler cet automne, sera vraisemblablement le théâtre de joutes animées entre les partisans de Chadli et ceux de Mohammed Cherif Messaadia, secrétaire général du FLN. Avec en toile de fond pour Chadli, le soutien des fellahs (la redistribution des terres des domaines est pratiquement terminée), celui des jeunes cadres des entreprises publiques et l'appui des artisans privés. Reste le risque d'une opposition "hors système" provenant du chômage et de la pression démographique. Vaille que vaille, le pouvoir cherche à canaliser ce vieux démon en multipliant certains expédients (des TUC à l'algérienne) et en traitant d'une main de fer toutes les explosions contestataires de la jeunesse, des mouvements berbères et des islamistes...

INDEX NSE ET CAPACITE D'INTERVENTION

INDEX (numéro de NSE suivi de la date de parution ; articles les plus significatifs).

Situation politique et perspectives : 141 (29/2/88).

Situation économique, financière et perspectives : 146 (9/5/88) ; 143 (28/3/88) ; 141 (29/2/88) ; 139 (25/1/88) ; 138 (11/1/88) ; 137 (21/12/87) ; 136 (7/12/87) ; 135 (16/11/87) ; 134 (2/11/87) ; 133 (19/10/87) ; 131 (21/09/87) ; 129 (Dossier 1377/87) ; 127 (26/6/87) ; 124 (18/5/87) ; 121 (30/3/87) ; 119 (23/2/87). La bibliographie NSE 1985-86 était parue dans la précédente fiche de risque d'octobre 1986.

CAPACITE D'INTERVENTION DE NORD-SUD EXPORT CONSULTANTS

Renseignements commerciaux : possible : 4 semaines (procédure normale). FF 900.

Etude lourde globale et/ou sectorielle, horizon 5-10ans: possible sur devis **NORD SUD EXPORT (1) 48 78 48 49**